

Un paysan m'a dit "c'est un peu l'empire pestifère". J'ai peur que Madame

Dordogne 26 Mai. 1907.  
 Cher monsieur, je n'ai pu répondre  
 avant à votre bien aimable lettre  
 parce que j'ai été tellement occupé  
 j'ai du aller tous les jours à l'école  
 et faire des notes sur un herbier  
 la veuve du Prof. Kuntze, mort  
 à S. Remo en janvier, voudrait  
 vendre - hélas, et cela à peu près dans  
 la même condition de celui de  
 M. Timbal Laplace à Toulouse -  
 les 'gâtes' des insectes - et j'ai  
 six visites au dentiste etc.  
 Mais à présent respice de jours  
 3 semaines de tranquillité avant

P.S. Je viens de recevoir un extrait de la Société hispanique



une franchise de vos livres les destins assez bons

Après la bonté de me  
de m'empêcher de venir en voyage



Cartagena de Indes  
je pense souvent à vous et à votre chère

de partir pour Val d'Aoste.  
Comme je serais heureux si vous  
pouvez venir nous voir l'automne  
été! mais je crains que ce sera  
impossible. Vous même m'avez dit  
que vous êtes trop occupé.  
J'ai voyagé pendant 3 semaines en  
Espagne, mais je ne pourrais pas  
m'arrêter à Antequera, quoique  
qu'il y a là une quantité de  
belles plantes, aussi que la  
fameuse grotte (?) - je tâcherais  
celle année d'arriver jusqu'à  
Val Gordolasca, à l'ouest  
de la crête au-dessous les lacs  
des merveilles -

tant ce que vous faites - et souvent aussi à votre amitié -

Carina Bactnell.

avant de partir pour l'Espagne  
(Sibyllan, Ronda, Sevilla, Cordoba et  
Granada) mon vœu m'a prié de  
faire une petite conférence sur les  
rochers précieuses, et pour ça (quoique  
je n'ai pas donné la conférence) j'ai  
fait des diapositives à projection -  
une centaine. Je crois  
quelques-uns sont assez bien réussis,  
des autres non. Mes photographies  
ont des taches etc. plus visibles  
avec le grandissement de la  
lanterne - mais tout ce papier  
originaux j'aurai sera à votre  
disposition, quand vous me le  
desirez.





Ça va sans dire - plus vous aurez  
la bonté d'écrire avec moi "très  
familièrement" plus je serai heureux.  
C'est un honneur d'un plaisir  
pour moi si je puis vous être utile.

Vous parlez des pluies - ! mais  
ici il ne pleut jamais - tout est  
brulé, tout couvert de poussière,  
et les campagnes en Espagne étaient  
dans une condition très triste.

Après mon retour, Luigi et moi nous  
sommes allés à Calleras pour  
planter des pommes-de-terre etc.  
mais je crains qu'il n'y aura pas  
ni foin, ni seigle ni pommes de terre  
cette année